

Iran émeute 2026: comment l'histoire d'exécution d'Erfan Soltani est devenue virale – et s'est effondrée

Presstv

Par Yousef Ramazani

La libération sous caution d'Erfan Soltani, un ressortissant iranien détenu lors de récentes émeutes dans le pays, a fait dimanche plus que conclure un épisode juridique national.

Il a également démantelé un récit international soigneusement construit et extrêmement défectueux qui, pendant des semaines, avait armé la désinformation pour dépeindre son «exécution» comme une certitude imminente.

À la mi-janvier 2026, une vague de titres alarmants a été diffusée dans les médias mondiaux, affirmant sans preuve que l'Iran se préparait à exécuter un jeune homme nommé Erfan Soltani.

Les principaux organes de presse – y compris la BBC, Euronews, The Guardian et Sky News – ont rapporté sa supposée «sentence» comme un fait, citant des «groupes de défense des droits de l'homme» basés dans l'Occident scandaleux, et déclenchant des avertissements diplomatiques et une avalanche de réactions politiques.

"L'Iran est sur le point d'exécuter des manifestants quelques jours après son arrestation alors que Téhéran accélère les condamnations à mort", a déclaré Euronews. ABC News a couru avec: "Relative s'exprime sur le sort du manifestant iranien arrêté Erfan Soltani, qui avait fait face à l'exécution." La colline a demandé: «Qui est Erfan Soltani, le manifestant iranien Trump a mentionné face à l'exécution?»

Alors que le brouillard initial de la propagande commençait à se lever, le récit se changeait tranquillement. Le Guardian, qui avait précédemment mis en garde contre "l'exécution imminente" de Soltani, a ensuite révisé son encadrement: "L'exécution d'un manifestant iranien condamné a été reportée, a déclaré la famille". La BBC a emboîté le pas avec: "Qui est Erfan Soltani, un manifestant iranien qui aurait eu une exécution reportée?"

L'histoire considère constamment la justice iranienne comme effectuant des exécutions sommaires – un script familier déployé dans les cycles précédents de troubles techniques.

Pourtant, le 1er février, Soltani a été libéré sous caution. Son cas reste ouvert, mais sans aucune condamnation à mort, les autorités judiciaires iraniennes avaient déjà signalé des semaines plus tôt.

Pour les accusations portées contre lui, la mise en œuvre n'existe pas; ils l'avaient clairement indiqué.

L'écart entre la couverture mondiale initiale et la réalité finale a révélé plus qu'une correction de routine. Il a exposé un écosystème complexe dans lequel les affirmations des militants non vérifiés, la pression géopolitique et la désinformation numérique coordonnée ont convergé pour façonner un récit prédéterminé contre la République islamique.

Cette enquête retrace comment l'histoire a été construite, amplifiée et soutenue au milieu d'émeutes soutenues par l'étranger à travers l'Iran. Il se concentre en particulier sur la

manipulation systématique de Wikipédia par un réseau de comptes liés au culte des Moudjahidine-e Khalq (MKO) en exil, désigné comme une organisation terroriste.

Il montre également comment la guerre de l'information contemporaine est menée non seulement à travers les gros titres et les dernières nouvelles, mais aussi à travers la curation stratégique et silencieuse de ce qui est présenté comme le dépôt de connaissances le plus fiable au monde.

Comment une affaire juridique est devenue un point d'éclair mondial sur les droits de l'homme

Le récit international entourant Soltani s'est enflammé avec une vitesse et une uniformité frappantes dans la deuxième semaine de janvier 2026, tandis que les émeutes et le terrorisme étaient à leur apogée à travers l'Iran.

L'étincelle initiale n'est pas née dans les salles de rédaction grand public, mais plutôt dans les organisations opérant en dehors de l'Iran. Parmi les premières à faire circuler les revendications figurent l'Organisation des droits de l'homme pour les droits de l'homme basée en Norvège et axée sur les Kurdes et le groupe iranien des droits de l'homme (IHR).

Les deux organisations ont rapporté que Soltani avait été arrêté, jugé et condamné à mort dans un délai extraordinairement compliqué – prétendument en quelques jours. Ces affirmations ont été diffusées via leurs propres plateformes et amplifiées sur les médias sociaux.

Hengaw et IHR ont un dossier documenté de la promotion de récits anti-iraniens et de la circulation répétée d'affirmations non vérifiées ou démystifiées plus tard dans des cas très médiatisés, y compris ceux d'Armita Geravand et Mahsa Amini.

Leurs déclarations contenaient de graves allégations: que Soltani s'était vu refuser l'accès à un avocat, informé d'une condamnation à mort presque immédiatement après son arrestation et risquait une exécution imminente.

Ces affirmations ont été formulées dans un avertissement plus large que l'Iran se lançait dans une nouvelle vague d'exécutions sommaires visant à réprimer le « mouvement de protestation ».

Le cadre a été particulièrement efficace de leur point de vue. Il a jeté Soltani non pas comme un accusé individuel dans un processus juridique en cours, mais comme un signal précoce d'une phase intensifiée de la répression de l'État.

Présenté sous l'autorité morale du reportage sur les droits de l'homme, le récit offrait aux médias internationaux un scénario prêt à l'emploi et chargé d'émotions – un scénario qui s'alignait de manière transparente sur la couverture dominante des troubles et de la tension politique en Iran.

Machine médiatique occidentale et la ruée vers le jugement

Les principaux médias occidentaux ont rapidement amplifié ces affirmations non fondées, souvent avec peu de vérification indépendante des détails judiciaires sous-jacents.

Les gros titres sont rapidement passés du phrasé prudent aux affirmations déclaratives présentées comme des faits. The Independent, par exemple, a publié une histoire intitulée, « L'Iran devrait exécuter le premier manifestant après « aucun procès et aucune procédure régulière », traitant sans équivoque les allégations comme une réalité établie.

La couverture en direct du Guardian comprenait une entrée indiquant: «Exécution d'un manifestant iranien condamné reporté, la famille a dit», renforçant l'impression qu'une date d'exécution avait déjà été fixée et simplement retardée.

Les plateformes de diffusion et de vidéo numérique ont adopté un encadrement encore plus sensationnel. Sur YouTube, des médias tels que NewsX Live ont publié des segments: «Iran Protests Day 17: Iran Set to Execute le manifestant Erfan Soltani (26 ans) après un procès accéléré. »

Dans tous les médias, la structure narrative était remarquablement uniforme: un manifestant innocent, un simulacre de procédure judiciaire et un meurtre imminent sanctionné par l'État.

Cette couverture était souvent liée aux déclarations des politiciens occidentaux, notamment des informations selon lesquelles le président américain Donald Trump avait averti que son administration prendrait des «mesures énergiques» si de telles exécutions se produisaient.

Le résultat a été une boucle de rétroaction auto-renforcée. Les médias semblaient justifier la pression politique, tandis que les déclarations politiques validaient et amplifiaient à leur tour le cadre le plus grave des médias.

Sur les réseaux sociaux, l'histoire a rapidement atteint un statut viral sous des hashtags tels que #ErfanSoltani, où il a souvent été dépouillé de la nuance et a circulé comme preuve catégorique de la «barbarie» iranienne.

À ce stade, l'élan du récit est devenu autonome. Le volume de couverture par les points de vente internationaux respectés lui a prêté un air d'inévitabilité, évinçant une composante critique: la perspective de la justice iranienne et des institutions étatiques.

Contrepoint iranien: des clarifications juridiques et un cadre différent

Dans le même temps, dès les premiers moments de la montée en flèche des médias internationaux autour de cette affaire particulière, les responsables iraniens ont publié des dénégations fermes et détaillées, fondées sur la logique.

Le Centre des médias judiciaires a décrit les rapports comme une campagne de rumeurs coordonnées motivée par ce qu'il a appelé « les partisans des médias des terroristes de rue ». Au-delà du rejet des allégations, les autorités ont cherché à fonder leur réponse dans des détails juridiques.

Les responsables ont déclaré que Soltani avait été arrêté le 10 janvier 2026, lors des émeutes meurtrières soutenues par des étrangers sur la rue Bahar à Karaj, et accusés de « rassemblement et de collusion contre la sécurité intérieure du pays » et d'« activités de propagande contre l'État ».

Fondamentalement, ils ont souligné que ces accusations – en vertu du Code pénal islamique iranien – sont passibles de peines d'emprisonnement et non d'exécution.

Les autorités ont en outre déclaré sans équivoque qu'aucune condamnation à mort n'avait été prononcée et qu'aucun verdict final n'avait été rendu dans l'affaire Soltani, rejetant le procès des médias.

Certains services téléphoniques internationaux, dont l'Agence France-Presse (AFP), ainsi que des médias tels qu'Euronews et CBS News, ont rapporté ces dénégations, entraînant un paysage médiatique fragmenté de revendications concurrentes.

Cependant, ces rapports apparaissaient souvent sous forme de mises à jour secondaires ou étaient encadrés d'un langage distancié – «affirmations de l'Iran» ou «Iran nie» – jetant subtilement le doute sur les déclarations officielles tout en préservant la primauté des allégations initiales.

En conséquence, la position iranienne a eu du mal à gagner un pied d'égalité. Il a été présenté moins comme une clarification juridique de fond et plus comme une réfutation prévisible d'un

État accusé.

Ce déséquilibre a permis au récit d'exécution de rester la compréhension mondiale dominante de l'affaire pendant des semaines, malgré l'absence de toute condamnation à mort confirmée.

**HENGAW**
Organization
for Human Rights

News Execution Prison Minorities Hengaw ▾ Reports and statistics

Hengaw warns of imminent execution of Erfan Soltani just days after arrest



12 January 2026 13:30

Detention News Sentences Prison Death sentences December 2025 Strikes

Hengaw – Monday, January 12, 2026

Article de désinformation de Hengaw, basé en Norvège, sur les mensonges desquels la plupart des articles de médias occidentaux sont basés

Champ de bataille numérique: la vulnérabilité de Wikipédia à l'influence coordonnée

Alors que la tempête médiatique faisait rage avec une viciosité familière, une bataille plus subtile et insidieuse s'est déroulée sur Wikipédia – une plate-forme dont le contenu façonne le travail de la plupart des journalistes, des chercheurs et de la perception du public occidentaux.

Le modèle d'édition ouverte de Wikipédia, pierre angulaire de son succès, le rend également particulièrement vulnérable aux campagnes d'influence coordonnées orchestrées par des acteurs politiques bien dotés en ressources.

Le cas de Soltani ne s'est pas posé isolément sur la plate-forme; au contraire, il a été planté dans un paysage numérique déjà soigneusement cultivé par des forces partisans.

Pendant des années, les administrateurs de Wikipédia ont mené une guerre silencieuse contre un réseau de comptes d'utilisateurs dédiés à l'avancement de l'agenda du culte terroriste Moudjahidine-e-Khalq (MKO).

Ce culte, qui a combattu aux côtés de Saddam Hussein pendant la guerre de la Sainte Défense dans les années 1980 et est désigné comme un groupe terroriste par l'Iran, a longtemps cherché

la légitimité internationale et a élaboré un récit de résistance populaire contre le gouvernement iranien.

Sa stratégie numérique comprend l'infiltration systématique de Wikipédia pour blanchir sa propre histoire controversée et amplifier le contenu critique de la République islamique.

Du blanchiment au newjacking: l'affaire Soltani comme cible

L'émergence début janvier 2026 d'un nouvel utilisateur de Wikipédia, PatriceON, illustre comment cet appareil de désinformation exploite les dernières nouvelles pour façonner et déformer les récits.

Créé en juillet 2025, le compte a d'abord gagné en crédibilité grâce à des modifications mineures et peu médiatisées avant d'augmenter considérablement l'activité au moment exact où l'histoire de Soltani a éclaté à l'international.

PatriceON s'est concentré intensivement sur la création et l'édition de biographies d'individus dépeints comme des «victimes» de troubles, en appliquant un récit formulaire qui a mis l'accent sur leur innocence et leur brutalité étatique. Les sources du compte comprenaient constamment les médias en exil et les mêmes groupes de défense des droits de l'homme qui dirigeaient le récit de Soltani.

Lorsque l'histoire de Soltani a éclaté, des récits comme PatriceON étaient prêts à l'intégrer dans le dossier permanent de Wikipédia avec un double but: encadrer le cas de Soltani à travers le récit d'exécution maintenant démystifié, l'ensevelissant ainsi comme un fait historique, et à connecter ce contenu dans un réseau plus large d'articles décrivant la violence systémique de l'État.

Cette activité produit une boucle d'information autoréférentielle. Par exemple, un article sur les « droits de l'homme en Iran » cite l'affaire Soltani, qui à son tour s'appuie sur des sources provenant des mêmes entités partisans. Ce cycle crée une illusion de vérification indépendante, des affirmations d'activistes «sur le lavage de sources» dans les connaissances encyclopédiques.

Stefka Bulgaria (talk · - tag · - contribs · - logs · - filter log · - block log · - CA)

26 July 2023 [edit]

Suspected sockpuppets [edit]

- ParadaJulio (talk · - tag · - contribs · - logs · - filter log · - block log · - CA)
- TheDreamboat (talk · - tag · - contribs · - logs · - filter log · - block log · - CA)
- Tools:** Editor interaction utility · Interaction Timeline · User compare report Auto-generated every hour

Ah, let's do this. Taking Arbitration/Case/Noticeboard/13 Iranian Politics disruption continues into consideration, these accounts have participated in a very long term coordinated POV pushing scheme on articles related to People's Mojahedin Organization of Iran (MEK). There have been various POV pushing socks and evidence of coordination on both sides of the debate, and today we're cleaning out the pro-MEK socks. These accounts are likely related to Wikipedia:Sockpuppet investigations/Saman22 and the Fad Afriz/Arangang777 accounts blocked last month and were likely engaging in coordinated editing with them as well. Whether this is actual socking or metapuppetry, no matter—it's still inappropriate coordinated editing. I do not believe that the coordination here is just limited to the listed accounts, but these are the ones easiest to be together. I will deal with other accounts participating in this coordinated editing separately. There are more that follow the general playbook I outline below, and hopefully this SPI will be used to deal with future metapuppets/socks in the area. Additionally, functionalities have further details about coordinated editing in the area. Here's the evidence:

- There's the obvious: all listed accounts edited primarily around Talk:People's Mojahedin Organization of Iran, and push a positive POV of MEK. They frequently revert and restore old revisions of the article (SB vs PJ on the talk; SB vs PJ on the main); and act in a coordinated fashion with each other (see the current history of the article and what PJ and Alex-h are doing).
- Outside of MEK-related articles, they focus on grammar around academics and minor spelling changes. Voting in AfD is a consistent side habit. These edits are often poorly worded or nonsensical, or are otherwise useless spelling changes, and are edited further to make sense.
- These minor edits they make in mass helps them to appear more legitimate and lets them edit more protected articles.
- They have trouble with copyright early on.
- User pages are often very similar—several userboxes, usually declaring a leftist slant (ParadaJulio; cf. Stelka Bulgaria; cf. Stelka Bulgaria; cf. Stelka Bulgaria).
- They rarely touch talk, despite the topic area.
- They often launch large, overly complicated talk page discussions and RfCs and include several sources of questionable relevance in their edits and when pushing changes on the talk. These can be seen littered throughout the MEK archive, and the current version of the talk page; cf. There's a reason for this—creating unnecessary complexity around a debate makes it less likely the wider community will care to get involved with issues, and makes sanctions against the accounts less likely. This behavior is also covered at Wikipedia:Arbitration/Requests/Casework/iran_politics/findings; cf. fact: Stelka was warned about this behavior by Icwhiz; cf. of all editors back in 2018, but other editors including Alex-h and ParadaJulio have resumed it.
- There's some overlap with Wikipedia:Sockpuppet_investigations/Attacker12/Archive, a similar pro-MEK sockmaster in the area. TheDreamboat (TDB), User:London Hall (LH, someone who is very likely the original master here), and Stelka Bulgaria (SB) were all suspected of being socks there but were technically unrelated, or reports were denied by their owners. The November 2018 report here was likely enough to block Stelka as a sock, but it was too verbose.
- We know there is coordinated editing on the pro-MEK side due in part to TDB accidentally pasting in part of an email; cf. they received, directing them to paste a comment into a talk page discussion. "Hi Tia, Could you please click on this link, and add the following text (at the bottom)". As a result of this comment, they were indefinitely topic banned from the area. TDB's editing in ood, as they were partially blocked over competency concerns related to mass-pasting votes into AfDs and don't seem to be completely fluent in English but could be pretty verbose in talk page discussions involving MEK. The likelihood is that the comments they made on those talk pages were being passed in from emails that someone else had written. This tracks with other edits TDB made to talk pages; cf. with broken formatting—the edits were passed from emails without accounting for Wikipedia's layout.
- It also tracks with a major quirk all of the accounts share regarding their use of the {{{talk|Talk|quote}}} template. The pro-MEK accounts almost always add an extra "t" at the end of the template, so it looks like {{{talk|Some quoted text}}}. This is a highly unusual thing and is only widespread practice among these users. This was first done on a MEK-related page by LH in March 2018; cf. It became a staple of pro-MEK accounts on the page over the years, with SB doing it first in November 2018; cf. and then going on to do it over 200 times (more examples) [1] [2] [3] [4] [5] [6] [7] [8] [9] [10] [11] [12] [13] [14] [15] [16] [17] [18] [19] [20] [21] [22] [23] [24] [25] [26] [27] [28] [29] [30] [31] [32] [33] [34] [35] [36] [37] [38] [39] [40] [41] [42] [43] [44] [45] [46] [47] [48] [49] [50] [51] [52] [53] [54] [55] [56] [57] [58] [59] [60] [61] [62] [63] [64] [65] [66] [67] [68] [69] [70] [71] [72] [73] [74] [75] [76] [77] [78] [79] [80] [81] [82] [83] [84] [85] [86] [87] [88] [89] [90] [91] [92] [93] [94] [95] [96] [97] [98] [99] [100] [101] [102] [103] [104] [105] [106] [107] [108] [109] [110] [111] [112] [113] [114] [115] [116] [117] [118] [119] [120] [121] [122] [123] [124] [125] [126] [127] [128] [129] [130] [131] [132] [133] [134] [135] [136] [137] [138] [139] [140] [141] [142] [143] [144] [145] [146] [147] [148] [149] [150] [151] [152] [153] [154] [155] [156] [157] [158] [159] [160] [161] [162] [163] [164] [165] [166] [167] [168] [169] [170] [171] [172] [173] [174] [175] [176] [177] [178] [179] [180] [181] [182] [183] [184] [185] [186] [187] [188] [189] [190] [191] [192] [193] [194] [195] [196] [197] [198] [199] [200] [201] [202] [203] [204] [205] [206] [207] [208] [209] [210] [211] [212] [213] [214] [215] [216] [217] [218] [219] [220] [221] [222] [223] [224] [225] [226] [227] [228] [229] [230] [231] [232] [233] [234] [235] [236] [237] [238] [239] [240] [241] [242] [243] [244] [245] [246] [247] [248] [249] [250] [251] [252] [253] [254] [255] [256] [257] [258] [259] [260] [261] [262] [263] [264] [265] [266] [267] [268] [269] [270] [271] [272] [273] [274] [275] [276] [277] [278] [279] [280] [281] [282] [283] [284] [285] [286] [287] [288] [289] [290] [291] [292] [293] [294] [295] [296] [297] [298] [299] [300] [301] [302] [303] [304] [305] [306] [307] [308] [309] [310] [311] [312] [313] [314] [315] [316] [317] [318] [319] [320] [321] [322] [323] [324] [325] [326] [327] [328] [329] [330] [331] [332] [333] [334] [335] [336] [337] [338] [339] [340] [341] [342] [343] [344] [345] [346] [347] [348] [349] [350] [351] [352] [353] [354] [355] [356] [357] [358] [359] [360] [361] [362] [363] [364] [365] [366] [367] [368] [369] [370] [371] [372] [373] [374] [375] [376] [377] [378] [379] [380] [381] [382] [383] [384] [385] [386] [387] [388] [389] [390] [391] [392] [393] [394] [395] [396] [397] [398] [399] [400] [401] [402] [403] [404] [405] [406] [407] [408] [409] [410] [411] [412] [413] [414] [415] [416] [417] [418] [419] [420] [421] [422] [423] [424] [425] [426] [427] [428] [429] [430] [431] [432] [433] [434] [435] [436] [437] [438] [439] [440] [441] [442] [443] [444] [445] [446] [447] [448] [449] [450] [451] [452] [453] [454] [455] [456] [457] [458] [459] [460] [461] [462] [463] [464] [465] [466] [467] [468] [469] [470] [471] [472] [473] [474] [475] [476] [477] [478] [479] [480] [481] [482] [483] [484] [485] [486] [487] [488] [489] [490] [491] [492] [493] [494] [495] [496] [497] [498] [499] [500] [501] [502] [503] [504] [505] [506] [507] [508] [509] [510] [511] [512] [513] [514] [515] [516] [517] [518] [519] [520] [521] [522] [523] [524] [525] [526] [527] [528] [529] [530] [531] [532] [533] [534] [535] [536] [537] [538] [539] [540] [541] [542] [543] [544] [545] [546] [547] [548] [549] [550] [551] [552] [553] [554] [555

L'enquête de Wikipédia sur les comptes d'utilisateurs affiliés à MKO

Démasquer le réseau: Un livre de jeu persistant de la tromperie

Les tactiques employées par PatriceON étaient loin d'être romanesques, à la suite d'un livre de jeu bien établi perfectionné par un réseau de récits antérieurs liés au plaidoyer de MKO.

Les administrateurs bénévoles de Wikipédia ont documenté à plusieurs reprises ce mode opératoire exact entre des comptes tels que Stefka Bulgaria, ParadaJulio et TheDreamBoat – créé entre fin 2016 et 2017 et finalement exposé et bloqué en 2023.

Chaque compte a commencé par une phase de «gnoming», faisant des centaines d'éditions bénignes vers des sujets non controversés pour construire des comptes d'édition, éviter les soupçons et obtenir des privilèges éditoriaux.

Une fois la légitimité établie, ils ont brusquement pivoté vers un montage intense d'articles sur la politique iranienne – blanchissant l'OMK et faisant la promotion des biographies de l'opposition.

La sophistication et la coordination de ce réseau ont été révélées par la criminalistique comportementale, y compris des bizarreries techniques distinctives comme une mauvaise utilisation cohérente du modèle qui a agi comme une empreinte numérique. Dans un incident révélateur, un utilisateur a accidentellement collé une partie d'un e-mail externe contenant des instructions, exposant la direction hors plate-forme.

Le lien MKO a été confirmé lorsque le compte Stefka Bulgaria a demandé de retirer les photos de

Wikimedia Commons de manifestants non iraniens (africains) payés lors d'un rassemblement de MKO à Paris, un effort documenté par les journalistes comme une manipulation de foule.

Les responsables de Wikipédia ont conclu que ces récits faisaient partie d'une «opération complexe et multipersonnelle» conçue pour subvertir les directives éditoriales et promouvoir un point de vue singulier.

La campagne a montré de la persistance; le blocage d'un compte a été rapidement suivi par l'émergence d'un autre, indiquant une stratégie organisée à long terme plutôt que l'activisme sporadique.

Comment Wikipédia et les médias se nourrissent mutuellement

L'interaction entre l'édition secrète de Wikipédia et les médias traditionnels est symbiotique, souvent indirecte mais se renforçant mutuellement.

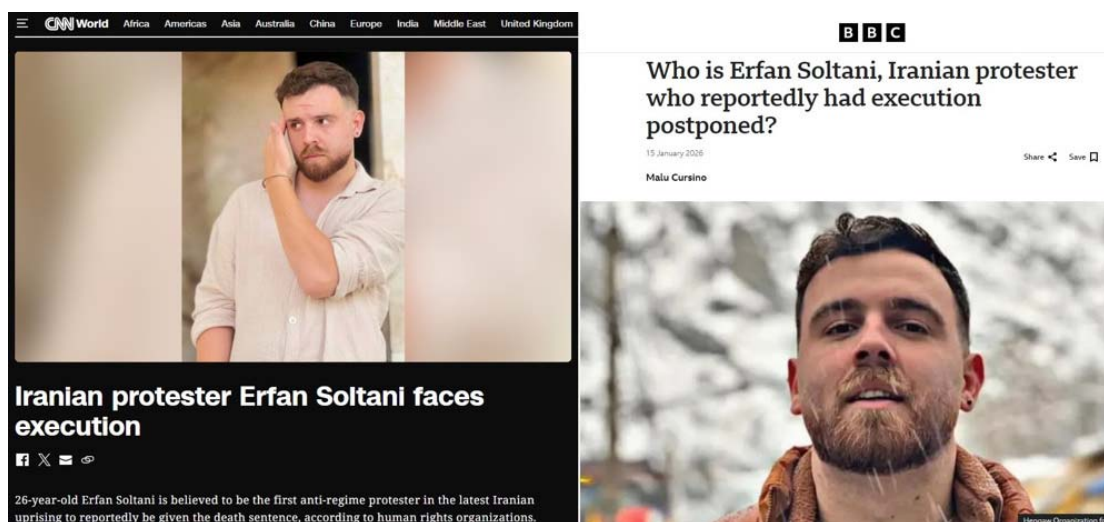
Les journalistes travaillant dans des délais serrés comptent souvent sur Wikipédia pour un bagage rapide. Des articles citant des rapports d'organisations comme Hengaw ou IHR, encadrés autour d'une exécution imminente présumée – renforcent la légitimité perçue de l'histoire.

À l'inverse, après que de grands médias comme la BBC ou The Guardian publient des histoires, les rédacteurs de Wikipédia, y compris ceux liés aux réseaux d'influence, citent rapidement ces articles comme des «sources fiables», tirant parti de l'autorité des médias traditionnels pour légitimer le récit au sein de l'encyclopédie.

Cela crée une boucle d'information fermée: les affirmations des activistes → l'amplification des médias → la codification Wikipédia → citation médiatique supplémentaire.

Bien que le sourcing initial remonte à une poignée d'acteurs partisans, le voyage à travers des intermédiaires médiatiques respectés occulte cette provenance.

Dans l'affaire Soltani, cette boucle de rétroaction fonctionnait avec une vitesse remarquable, cimentant le récit d'exécution comme fait accepté bien avant que des clarifications judiciaires puissent faire surface.



Exemples de fausse conservation narrative occidentale: CNN publie d'abord sans critique la désinformation comme un fait, et la BBC s'y tient même après qu'elle soit officiellement contestée

Démêlant: la caution et l'effondrement du récit

La pierre angulaire de l'ensemble du récit international s'est effondrée le 1er février 2026, lorsque Soltani a été libéré du pénitencier central de Karaj sous caution de deux milliards de tomans.

Son avocat, Musa Khani, a confirmé publiquement la publication, et les médias iraniens ont rapporté la nouvelle de manière directe. Ce résultat était irréconciliable avec l'histoire largement diffusée d'un homme dans le couloir de la mort confronté à une exécution imminente.

Certains médias occidentaux, tels que Sky News, ont reconnu la publication, mais ont continué à l'encadrer avec des titres comme « le manifestant iranien Erfan Soltani libéré après la menace de condamnation à mort », perpétuant la demande d'exécution discréditée comme une partie fondamentale de l'histoire.

Le contraste était frappant: un pouvoir judiciaire accusé d'exécutions sommaires avait, en réalité, traité une demande de mise en liberté sous caution et libéré le défendeur en attendant son procès, procédure standard dans les systèmes juridiques du monde entier.

La propre mère de Soltani a révélé qu'elle avait appris pour la première fois la condamnation à mort présumée non pas des autorités iraniennes, mais de la BBC, soulignant comment la famille est devenue collatérale dans la bataille médiatique internationale.

Après-midi et dommages persistants

Malgré la résolution, les dommages causés à une compréhension précise du public étaient profonds. Le faux récit initial avait déjà atteint la saturation mondiale, et le capital diplomatique avait été dépensé.

Le hashtag #ErfanSoltani est resté indélébilement lié à « l'exécution de l'État » au sein de l'écosystème numérique des médias sociaux. Sur Wikipedia, la correction du dossier est devenue un processus difficile et contesté.

Les rédacteurs en chef qui cherchent à mettre à jour l'entrée de Soltani pour refléter la libération sous caution ont fait face à la résistance de ceux qui ont investi dans le maintien du récit précédent. Les réseaux liés au MKO, malgré des perturbations périodiques, ont fait preuve de résilience, le blocage de PatriceON en janvier 2026 n'étant qu'un épisode dans une campagne en cours.

Leur stratégie est à long terme et systémique. Il ne repose pas sur la victoire d'une seule bataille d'édition sur le cas de Soltani, mais sur la formation persistante de centaines d'articles pour construire un méta-récit général de l'illégitimité et de l'oppression iraniennes, dans lesquels des cas individuels comme celui de Soltani sont tissés de manière transparente comme des exemples.

L'article de protestation comme plateforme de propagande

La nature systémique de cette campagne d'influence est peut-être le plus clairement révélée dans la manipulation en cours de l'article principal de Wikipédia couvrant les manifestations iraniennes 2025-2026 devenues émeutes.

Loin de servir de dossier encyclopédique neutre, cette entrée fonctionne comme une plate-forme de propagande organisée, activement façonnée par une coalition de groupes d'intérêt – y compris les défenseurs de MKO, les partisans monarchistes et les rédacteurs pro-israéliens.

Sa fondation est gravement compromise par une forte dépendance à des sources telles que le média iranien international, financé par l'Israël, financé par l'Arabie saoudite – un canal de propagande largement documenté comme une plate-forme de désinformation. Pourtant, son propre article de Wikipédia est systématiquement blanchi à la chaux par le même réseau de rédacteurs qui font la promotion de ses récits.

Le résultat est un récit de mensonges flagrants présentés comme un fait: l'article revendique un chiffre non vérifié de «5 millions de manifestants», malgré une analyse indépendante indiquant que, au sommet des troubles les 8 et 9 janvier, moins de 20.000 personnes étaient dans la rue.

Il élève le Reza Pahlavi aligné sur Israël en tant que chef principal des « protestations » et gonfle les nombres de victimes par un ordre de grandeur, attribuant tous les décès uniquement aux forces de l'État.

Cette version organisée omet délibérément des contre-preuves documentées, y compris des preuves médico-légales d'infiltration et de fusillades terroristes, des séquences vidéo de violence armée contre la police, d'importants dommages aux infrastructures et l'ampleur des contre-mansuations progouvernementales.

Au lieu de dépeindre la réalité complexe sur le terrain, l'article met en avant l'imagerie des rassemblements monarchistes de la diaspora dans les capitales occidentales, remplaçant de fait les événements réels par un récit politique fabriqué à l'extérieur.

Cette distorsion illustre le but ultime de la campagne coordonnée: enraciner une version partisane de l'histoire dans le dépôt de connaissances le plus fiable au monde.